

Le journal de La Courneuve

regards

LC'Run

Plus de
300 Courneuviens
ont enfilé
leurs baskets.

P.13



N° 496 du jeudi 17 au mercredi 30 mai 2018

Dans la place on y danse



RÉNOVATION URBAINE
63 logements neufs
sont prêts
aux 4 000 Nord.

P.4

AMÉNAGEMENT
La nouvelle rue
des Usines-Babcock
inaugurée le 2 juin.

P.6

CONCERT
La chanson
des CM2 de l'école
Joséphine-Baker.

P.7

MÉMOIRE
Retour sur l'histoire
de l'immigration
italienne.

P.8

www.ville-la-courneuve.fr





PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Virginie Salot



Fabrice Gaboriau



EG

Abolition de l'esclavage

Des fleurs et des échanges, le 10 mai, lors de la journée des mémoires et de réflexion sur la traite, l'esclavage et leurs abolitions.

Le 8 mai 1945

Fleurs, drapeaux tricolores et musique de circonstance sous un soleil de plomb pour commémorer, le 8 mai, la fin de la Seconde Guerre mondiale.



Thierry Ardouin

Le bal de Shirley et Dino

Parfum un rien nostalgique et énergie bien d'aujourd'hui... Le public, toutes générations mêlées, est venu danser et applaudir le duo de touche-à-tout qui a réservé la première de son nouveau spectacle aux Courneuviens, le 5 mai à la salle des fêtes de l'hôtel de ville. (Lire le portrait de Shirley et Dino en page 16.)



50

Le 50^e anniversaire de Mai 68 ne pouvait se célébrer sans slogans échevelés : « *La beauté est dans la rue* ». . . Habitants et agents de la ville ont mêlé leurs voix lors d'une déambulation cadencée par les chants festifs et engagés de la Compagnie Jolie Môme, avant d'entendre les témoignages de participant.e.s à ce mouvement social et d'assister à un atelier de sérigraphie pour tirer des affiches... forcément révolutionnaires !

Musique de chambre

Dans le cadre de la résidence de l'ensemble de musique baroque La Tempesta au CRR93, un concert avec les étudiants du Pôle Sup'93 (chant) et ceux du CRR93 (violon baroque et clavecin) a ravi les mélomanes à la médiathèque Aimé-Césaire.



À MON AVIS



Gilles Poux, maire

L'État doit agir pour nos quartiers

« Le gouvernement va-t-il enfin s'intéresser à la vie des habitants des quartiers populaires, lui qui, depuis un an, a multiplié les cadeaux des ultra-riches avec la suppression de l'impôt sur la fortune? Le rapport Borloo (ancien ministre de la Ville) déposé à la fin du mois d'avril au Premier ministre remet le sort de nos territoires sur le devant de la scène médiatique et appelle à une mobilisation nationale pour rétablir l'égalité républicaine dans les quartiers. Construit dans le dialogue avec les élu-e-s locaux et les associations de terrain, le diagnostic qu'il fait et que je partage est sans appel :

"10 millions de nos compatriotes n'ont pas les mêmes conditions de départ, les mêmes services de base et donc la même chance de pouvoir construire un véritable avenir. Pour cette France, tout est plus dur."

Oui, il est urgent d'avoir la volonté politique et de mettre les moyens pour faire vivre l'égalité.

« Le 22 mai, nous saurons si le président veut réellement s'attaquer aux inégalités criantes que subissent nos habitant-e-s. »

Ce rapport propose des actions qui rejoignent certaines de nos revendications et de nos politiques : plans ambitieux de formation et de recrutement, renforcement de l'apprentissage et du tutorat, augmentation du budget des communes pauvres, mise en réseau des acteurs de l'éducation... Ces préconisations vont dans le bon sens, même si le rapport devrait aller plus loin en matière d'accès aux droits, de services publics, de logement, de sécurité, d'éducation, de culture. Le 22 mai, Emmanuel Macron annoncera son plan de mobilisation pour les quartiers défavorisés. Nous saurons alors si le président veut réellement s'attaquer aux inégalités criantes que nous subissons ici. Pour cela, on ne se contentera pas d'effets d'annonce ou de mesurette. Des moyens et une véritable volonté politique doivent être enfin au rendez-vous. À La Courneuve, nous – élue-s, acteurs associatifs et de terrain, citoyen-ne-s – sommes prêts pour accompagner, mais surtout à exiger cet investissement sur l'avenir et l'humain. »



Inaugurée le 5 mai, la nouvelle résidence Lumière compte 63 logements neufs dans les quartiers Nord.

Logement

De Robespierre à Lumière

Samedi 5 mai, 63 nouveaux logements ont été inaugurés, rue Alice-Guy, dans les quartiers Nord. Près de la moitié des locataires sont des relogés de la barre Robespierre, prochainement détruite.

Le blanc éclatant de ces immeubles livrés fin 2017 rayonne dans le quartier. La résidence Lumière a été construite dans le cadre de la rénovation urbaine des 4000 Nord. Jusqu'ici, les immeubles du secteur étaient rénovés, réhabilités, comme Verlaine-Salengro.

Ce sont donc les deux premiers bâtiments neufs du quartier. Et le 5 mai, lors de l'inauguration, les personnes présentes à l'événement ont pu visiter un appartement témoin de 65 mètres carrés en rez-de-chaussée. « C'est grand ! », « C'est beau et lumineux ! », « Viens voir, il y a une terrasse ! ». Visiblement, plus d'un se serait bien installé dans l'appartement...

Cette opération s'inscrit dans le cadre du « 1 pour 1 » du projet de renouvel-

lement urbain, c'est-à-dire : destruction d'un logement = reconstruction d'un logement. La résidence Lumière découle donc du projet de destruction de la barre Robespierre. C'est pour cette raison que plus de 45 %



Je suis ravie d'avoir emménagé ici. C'est beau et, surtout, c'est neuf

des locataires viennent de l'immeuble des 4000.

Trente ménages ont aménagé rue Alice-Guy. Dont Marylène Lefranc, qui s'est installée le 7 décembre dernier :

« J'aimais bien Robespierre. J'avais un grand balcon et 82 mètres carrés de surface. Mais j'avais envie d'un rez-de-chaussée et le bâtiment devenait vraiment vieux. Il fallait qu'on parte. Je suis ravie d'avoir emménagé ici. C'est beau et, surtout, c'est neuf. Je n'ai rencontré aucun souci. »

Apparemment, ce n'est pas le cas de tout le monde. Il resterait des problèmes d'odeurs dus aux colonnes enterrées et un souci au niveau du parking. D'après Laurent Russier, vice-président de Plaine Commune Habitat, ces problèmes « devraient se résoudre prochainement ».

Boulangier et supérette

« Il a fallu batailler pour convaincre l'ANRU* de la pertinence de ce projet et pour obtenir les financements. D'ici à

la fin de l'année, le pharmacien actuellement situé dans le centre commercial vétuste prendra place au rez-de-chaussée des immeubles. Puis un boulanger et une supérette s'installeront. Et en début d'année prochaine, une maison de santé regroupant plusieurs disciplines médicales devrait s'ouvrir. »

Ces logements s'inscrivent au cœur d'un projet d'envergure et global : l'accompagnement de la réhabilitation du parc de Plaine Commune Habitat, l'installation d'espaces publics généreux à la place du centre commercial vide, la restructuration d'espaces de détente, de jeux et de sports, le repositionnement d'équipements de proximité et un pôle de commerces et services, comme l'a indiqué le maire Gilles Poux. ●

Isabelle Meurisse

* Agence nationale pour la rénovation urbaine.

Aménagement

Robespierre dans l'histoire des barres

La barre Robespierre est le plus haut bâtiment de la partie nord de la cité des 4 000 avec ses 15 étages qui abritent 306 logements. Il a été construit en 1964 par les architectes Delacroix et Tambuté pour le compte de l'OPHLM de Paris. Il est actuellement géré par Plaine Commune Habitat (PCH).

Surpeuplement de l'immeuble

En 1985, l'architecte Bernard Paurd a été le premier à le réhabiliter, puisqu'il a restructuré ses cinq halls d'entrée en ajoutant des bancs en céramique. La même année, dans le cadre du projet de rénovation urbaine des 4 000 Nord proposé par la mairie de La Courneuve,

il a présenté une maquette de restructuration profonde du bâtiment avec l'aménagement de tours de loggias faisant 10 étages maximum, ainsi que la suppression de 30 logements en partie haute dans le but de créer des jardins en gradins. Ces derniers n'ont jamais pu être réalisés car, suite à la démolition de la barre Debussy en 1986, les habitants ont été relogés dans la barre Robespierre, ce qui a généré un surpeuplement de l'immeuble.

Aujourd'hui, l'ANRU souhaite démolir la barre Robespierre. Le relogement des habitants du bâtiment a débuté fin 2015, en vue de sa démolition prévue pour 2019.

Le mail de Fontenay, un ensemble de 301 logements, sera lui profondément modifié. ●



Sebastião Salgado

En 1978, la municipalité a commandé au photographe Sebastião Salgado un reportage sur la cité des 4 000. Il réalise une très belle série (ici, une vue architecturale des 4 000 Sud), dans un noir et blanc profond, qui est aujourd'hui, alors qu'on les détruit, un témoignage précieux du regard de l'époque sur ces grands ensembles.



V.S.

Visite d'un appartement de la résidence Lumière lors de l'inauguration, le 5 mai.

LUMIÈRE EN CHIFFRES

13

millions d'euros.

45 %

des locataires sont de Robespierre.

82 %

des logements de la résidence ont été attribués à des Courneuvien.

VOUS AVEZ DIT



V.S.

Mirella Carpaye, gardienne

« Créer un lien dès l'arrivée des familles »

« J'occupe ce poste depuis décembre 2017. Ce sont donc des locataires que je ne connaissais pas du tout avant mais tout s'est très bien passé. J'essaie au maximum d'être présente lorsque les familles emménagent. Ça crée du lien et, de cette manière, ils me connaissent. Ils peuvent mettre un visage sur un nom. Plusieurs locataires habitaient

Robespierre depuis 30-40 ans : certaines (mauvaises) habitudes se sont installées avec le temps. Donc j'essaie d'avoir mes locataires à l'œil ! (Rires.) Quand il y a un problème, je suis au courant. Je me déplace toujours chez l'habitant avec mon chef. Les réclamations prennent parfois un peu de temps à se régler, mais en général tout problème finit par disparaître ! »

Renouvellement urbain

Le Vieux-Barbusse en concertation



V.S.

Le 2 mai, à la Maison pour tous Cesária-Évora, s'est tenue une réunion d'information et d'échange à propos du Vieux-Barbusse. Situé à l'extrémité est des quartiers Nord, le secteur Vieux-Barbusse est inscrit au Nouveau Programme national de renouvellement urbain (NPRNU). Il se compose de 254 logements répartis sur cinq bâtiments, construits entre 1958 et 1962. Cette cité, appelée aussi « Le Village », a vieilli et aurait besoin d'une lourde transformation. Les enjeux et objectifs sont de désenclaver le quartier en réorganisant les espaces extérieurs et en ouvrant à long terme sur le parc Georges-Valbon, de créer un lien avec le quartier de la future gare des Six-Routes et du centre-ville, de requalifier les logements existants et d'introduire de la diversité dans l'habitat.

Démolitions et réhabilitations envisagées

Plusieurs études ont été menées : une enquête résidentielle par Plaine Commune Habitat en septembre-octobre 2017 et un diagnostic sur le bâti à l'automne 2017. L'enquête fait ressortir plusieurs éléments, notamment une appréciation des logements très contrastée – un peu plus d'un locataire sur deux déclare se plaire dans son immeuble –, une perception plutôt négative du quartier et des envies importantes de départ. Des atouts et des défaillances ont été relevés, comme la proximité avec le parc Georges-Valbon, la desserte par les transports en commun, la tranquillité, l'ambiance « village » pour le positif, et le manque d'aires de jeux pour enfants, le ramassage d'encombrants jugé insuffisant, l'éclairage déficient, l'absence de volets, la mauvaise ventilation des logements côté négatif... Les habitants présents lors de la réunion ont également eu un aperçu des perspectives pour le Vieux-Barbusse : d'éventuelles démolitions, la réhabilitation et la résidentialisation de 180 logements, des constructions neuves et de nouveaux espaces publics (actuellement en cours d'étude). La concertation se poursuit sur le projet. ● I.M.

Restos du cœur

Ouverture de la campagne d'été

L'antenne de La Courneuve des Restos du cœur cherche des bénévoles pour les distributions alimentaires des mardis (de 9h à 11h), à partir du 15 mai.

Inscriptions les lundis, mardis et jeudis matin au 33, rue Beauvils. Renseignements au 01 48 37 30 33.

Îlot du Marché

Travaux de nuit

Le chantier d'aménagement de l'îlot du Marché, aux Quatre-Routes, se poursuit avec la réfection de l'un des trottoirs de l'avenue Lénine. Des travaux sont prévus du 21 mai au 26 mai, entre la rue Danielle-Mitterrand et l'entrée du dispensaire Saint-Yves. Pour que la sécurité des usagers du tramway soit préservée, ces travaux se déroulent de nuit. Durant la journée, le cheminement des piétons s'effectue normalement sur le trottoir : un espace protégé sur la chaussée est mis en place entre minuit et 5 heures. Ce chantier est organisé de manière à provoquer le moins de nuisances possible aux riverains.

Allo Agglo : 0 800 074 904 ou plainecommune.fr

Prévention

En cas de canicule



La ville de La Courneuve met à la disposition de ses administrés un registre nominatif dans lequel peuvent s'inscrire, si elles le souhaitent, les personnes âgées de plus de 65 ans ou les personnes en situation de handicap, lorsqu'elles sont fragiles et isolées, et vivent à leur domicile. Ce registre est mis en place dans le cadre du plan d'alerte et d'urgence départemental pour des risques exceptionnels. En cas de canicule par exemple, un contact périodique sera organisé afin de s'assurer du bien-être et de la sécurité des personnes inscrites. La demande de recensement, notamment via une fiche de renseignements, est disponible au service Action sociale.

Service Action sociale, Maison Marcel-Paul, 77, avenue de la République. Tél.: 01 43 11 80 62 / 80 63.

Inauguration

Une nouvelle voie



C'est une ouverture symbolique pour la ville et ses habitants. La nouvelle rue des Usines-Babcock sera inaugurée lors d'un après-midi festif, samedi 2 juin, à partir de 14h30. Devant les halles des anciennes usines Babcock, cette rue dessert le centre fiduciaire de la Banque de France – dont l'activité commencera cet été – et les halles de l'usine historique qui a employé des milliers d'ouvriers. Elle crée un lien entre la rue Émile-Zola et la rue Charles-Tillon, c'est-à-dire entre deux quartiers de la ville, celui de la gare et celui des Quatre-Routes. C'est une première percée dans une antique emprise de la commune. Cette voie a été simplement baptisée « rue des Usines-Babcock » pour ne pas oublier le passé de la commune et rendre

hommage à son patrimoine. Le 2 juin, un petit train roulera en continu dans toute la ville entre 13h45 et 19h pour permettre à chacun d'assister à cet événement. Après un accueil en musique et la découpe du ruban, la compagnie Décor Sonore accompagnera les habitants dans cette nouvelle voie par un concert-promenade. Puis un pot convivial sera offert avant la visite par petits groupes de l'intérieur de la triple halle. Une occasion de redécouvrir un lieu de vie, de travail et aujourd'hui d'histoire. Tout au long de cet après-midi, une exposition retracera en images les différentes époques de la vie de l'entreprise depuis 1898 et donnera à voir une idée du projet culturel ambitieux imaginé pour ses halles. Le tout au son de la fanfare 93 Super Raï Band. ● Virginie Duchesne

Lycée Denis-Papin

La trottinette en argent

La trottinette réalisée par les élèves du lycée Denis-Papin a reçu une médaille d'argent au concours Lépine. Un véritable aboutissement après trois ans de travail.



Des élèves de la filière professionnelle conception mécanique et leur 3'Trott dans leur atelier du lycée Denis-Papin.

La 3'Trott, c'est le nom de la trottinette courneuvienne mise en lumière par le concours Lépine dédié à la promotion de l'invention, du 24 avril au 8 mai dernier. Et il sem-

blerait que l'engin à trois roues ait conquis le jury ! Il faut dire que son design industriel, ses roues directrices, son frein à pression et sa légèreté en font un moyen de transport agréable

et sécurisé. À une époque où nous devons limiter notre émission de CO₂, l'option 3'Trott est alléchante !

Les quatorze étudiants de la filière professionnelle conception mécanique ayant donné naissance à cette invention peuvent être fiers d'eux. Ils sont en seconde, en première ou en terminale et sont déjà de véritables inventeurs. Après le prix remporté en 2017 au concours Mosaïque de talents, les voilà récompensés une seconde fois pour leur savoir-faire. Cette victoire est tout un symbole, qui souligne la qualité de l'enseignement en filière professionnelle. Elle montre également la capacité des jeunes à s'investir dans un projet d'envergure sur le

long terme. Avis aux amateurs d'innovation : la 3'Trott a de beaux jours devant elle, un modèle électrique est en cours de développement. Encore un peu de patience ! ● Célia Houdremont

Joséphine-Baker donne le ton

Les élèves de CM2 de l'école Joséphine-Baker ont composé leur propre chanson, encadrés par l'auteur-compositeur Sangue. Ils l'interprètent sur scène le 31 mai au centre Jean-Houdremont.



Les apprentis chanteurs en pleine répétition avec Sangue.

Dans la salle, les micros ont remplacé les tables et les chaises. Les élèves répètent déjà depuis plusieurs heures avec l'artiste Sangue, qui les accompagne à l'accordéon. « Avec la classe, on travaille depuis le 13 novembre. Le rêve est le fil conducteur de notre travail. Je leur ai proposé d'écrire sur ce sujet lors

d'un atelier. De là, ils ont composé leur propre chanson. Pareil pour la chorégraphie. La date de la restitution approche, il faut mettre les bouchées doubles », soutient ce dernier.

C'est avec le dispositif La Fabrique à chanson, ici coordonné par le collectif Zebrook, que la musique s'est invitée dans cette classe de primaire. Ce pro-

gramme d'éducation lancé par la Sacem à l'échelle nationale permet aux enfants de découvrir la création musicale dans l'enceinte de leur école.

Chanter en public

Du côté des élèves, la motivation est aussi au rendez-vous ! Durant la répétition, ils chantent, ils dansent en veillant à bien respecter les instructions de leur mentor. Pour Moustapha, c'est une grande première : « Nous avons écrit les paroles nous-mêmes, puis Sangue nous a aidés pour la chorégraphie. Au départ, j'avais peur de chanter en public, mais finalement je suis plutôt à l'aise. » Son camarade Daniel renchérit : « Nous devrions faire ça plus souvent, cet atelier est génial ! J'ai hâte que mes parents voient ce que nous avons fait. » Et pour cause, la date du spectacle approche à grands pas ! Les parents ainsi que tous les habitants seront amenés à visionner le travail des élèves le 31 mai à Houdremont. Pour Sangue, c'est une récompense : « Voilà maintenant plus de six mois qu'on répète régulièrement : cet atelier est le sixième. On a quasiment tout bouclé, il suffit de le revoir

encore quelques fois et tout sera parfait. C'est une belle expérience, autant pour eux que pour moi. Ce dispositif permet de laisser plus de place à la musique dans les salles de classe, et c'est quasiment toujours un succès. Les élèves travaillent avec beaucoup de plaisir. » À deux semaines de la restitution de leur chanson, les enfants trépignent d'impatience. Ne manquez pas la représentation ! ● Célia Houdremont

La Fabrique à chanson de Joséphine-Baker, le 31 mai à 14 heures au centre culturel Jean-Houdremont, 11, avenue du Général-Leclerc. Entrée libre.

SANGUE ET SON ACCORDÉON ÉLECTRO

L'auteur-compositeur Pierre Mourles, alias Sangue, déploie un univers et des chansons qui ne ressemblent à rien d'autre, avec des textes en français particulièrement soignés, et un accordéon qui sonne comme de l'électro. Son premier album, À vendre, a obtenu le prix Georges-Moustaki – qui met en lumière des artistes francophones – en 2016.

Fabrique orchestrale

Le swing les a portés jusqu'à La Nouvelle-Orléans

Le 23 avril, les jeunes de la Fabrique orchestrale ont débarqué à La Nouvelle-Orléans pour un voyage inoubliable. Au total, une trentaine de musiciens en herbe originaires d'Aulnay et de La Courneuve ont enchaîné master class, répétitions et concerts auprès des plus grands.

Voilà plus de deux ans que l'association Villes des musiques du monde, installée à Aubervilliers, couve ce projet d'envergure. Dans le cadre d'un programme d'éducation musicale, l'organisme a mobilisé des jeunes âgés entre 11 et 18 ans pour créer une fanfare. L'objectif est de permettre aux novices d'appréhender la musique par l'expérience intuitive. Pour ce faire, ils sont encadrés notamment par le saxophoniste et compositeur Bruno Wilhelm et le directeur musical de la Landry-Walker High School de La Nouvelle-Orléans, Wilbert Rawlins. De quoi faire pâlir d'envie n'importe quel musicien ! Pour pousser l'expérience à son paroxysme, quoi de mieux qu'une immersion de dix jours dans la capitale de Louisiane, la ville du jazz par excellence ? Dès leur arrivée,

direction la Landry-Walker High School pour leur première répétition, suivie de la master class de Wilbert Rawlins. « Le jazz est une musique joyeuse : quand vous jouez, souriez ! » Voilà qui est dit ! Le sourire aux lèvres, ils se sont lancés, après quelques jours de répétitions, dans une série de concerts : au Nola Jazz Museum – un musée sur l'histoire du jazz –, sur le toit du Ritz-Carlton, rien que ça ! Et pour terminer l'aventure en beauté, la fanfare a investi la scène du Jazz Fest, l'un des plus grands festivals de jazz du monde. Devant des milliers de personnes, la troupe a partagé l'estrade avec la Baptiste Family (une famille musicale historique de La Nouvelle-Orléans), avant de laisser la place à Rod Stewart et Sting. Un show qui restera gravé dans les mémoires. ●

Célia Houdremont



Les musiciens en herbe ont vécu une expérience inoubliable dans la ville du jazz.

Les Italiens en France

L'immigration italienne est l'une des plus importantes de l'histoire française. Un siècle après le pic d'immigration, cette communauté est totalement intégrée à la société française, au développement de laquelle elle a largement participé. À La Courneuve, la famille Martin-Perolino en est le parfait exemple : elle a ouvert en 1932 le cinéma L'Étoile, devenu une institution. Françoise, Jean-Pierre et Michel racontent ce parcours.

Les derniers de la famille Martin-Perolino sont nés et ont grandi en région parisienne. L'immigration, ils l'ont vécue par le récit de leurs aïeux. « Dans la famille, on n'entendait jamais d'italien. Mes parents ont grandi dans l'idée qu'en France, il fallait parler français ! C'était d'autant plus évident que ma famille est originaire de la vallée d'Aoste, une région qui n'a été rattachée à l'Italie que tardivement. Ils ont donc toujours été bilingues », explique Jean-Pierre. Pour lui, cette adaptation explique la facilité avec laquelle sa famille s'est intégrée : « D'après mes souvenirs et ce qu'on m'a raconté, le racisme visait surtout les non-francophones. La clé, lorsqu'on arrive dans un pays, c'est de s'ouvrir. On ne peut pas attendre d'une patrie qu'elle nous accueille si nous nous fermons à sa culture. »

Le lieu de la culture

Il faut dire que la famille Martin-Perolino était particulièrement appréciée dans la ville. Leur grand-père Pierre, forgeron de métier, tenait une petite épicerie-buvette dans laquelle les travailleurs aimaient à se retrouver. Avide de partage, il entreprend de vendre sa maison et de se lancer dans l'ouverture d'un cinéma. « Il avait décidé de réunir toute la famille autour d'un projet et ça a fonctionné. Ils sont arrivés à en faire

un véritable lieu de sociabilité où les gens se réunissaient régulièrement. La Courneuve était une ville industrielle et les lieux de ce type ne couraient pas les rues. L'Étoile a amené la culture dans la ville, tant par les films que par les spectacles. Édith Piaf est même venue chanter chez nous ! » raconte Michel. Sa cousine Françoise, encore enfant à cette époque, confie être très attachée

« Dans la famille, on n'entendait jamais d'italien. Mes parents ont grandi dans l'idée qu'en France, il fallait parler français ! »

à ce cinéma familial : « C'est là que je suis née ! Mes grands-parents y résidaient et j'étais tout le temps fourrée chez eux. Ce lieu magique a bercé mon enfance et j'y repense souvent avec émotion. C'était un endroit convivial qui m'a permis de découvrir le 7^e art. J'espère que cet édifice subsistera en tant que patrimoine courneuvien et qu'il pourra redevenir un jour un lieu culturel pour tous. »

Plus de cinquante ans après sa fermeture, le cinéma L'Étoile est un symbole pour la ville. Il incarne la présence des populations italiennes à La Courneuve, mais il est aussi la preuve de l'enrichissement culturel par l'immigration. ●

Célia Houdremont



Une photo de la grande famille Martin-Perolino devant le cinéma L'Étoile en mai 1955.

Ciao Italia!

Une expo sur un siècle d'immigration



Pour en savoir plus sur la question, le Musée national de l'histoire de l'immigration à Paris propose une déclinaison de son exposition *Ciao Italia!*, balayant un siècle d'immigration et de culture italiennes en France (1860-1960). Celle-ci sera présentée à partir de mi-mai au sein de l'Espace jeunesse Guy-Môquet et durant les mois de juin et de juillet à la Maison de la citoyenneté. Les habitants y trouveront une série de panneaux, illustrant l'arrivée progressive des Italiens à La Courneuve et leur impact sur son urbanisation. L'exposition sera suivie d'une journée, le 25 juin, autour de l'immigration italienne. Un débat avec les invités Mikaël Petitjean, M. Panzini, M. Cotti et Mme Martin, un concert de guitare manouche ainsi qu'une balade urbaine sur l'immigration italienne aux Quatre-Routes. ●

e, une longue histoire



Archives de la famille Martin-Perolino



Virginie Salot

Les frères Martin devant L'Étoile aujourd'hui.



Archive de la famille Martin-Perolino

La façade de L'Étoile, juste après la Seconde Guerre mondiale.

« La Courneuve, notre pays »



D. R.

Le Postillon, un café ouvert par la famille Pansini rue Maurice-Lachatre.

À une époque où La Courneuve était encore majoritairement rurale, les Italiens sont à l'origine de son urbanisation. Revenir sur leur histoire, c'est revenir sur l'histoire même de la ville. Entre séjours ponctuels, installations définitives et retours, le phénomène migratoire italien s'est déroulé en deux grandes vagues. Pour la première, retour en 1860 : le roi Victor-Emmanuel II peine à unifier le pays, dont l'économie est en chute libre. Commence alors la « grande émigration », qui se termine en 1914. Durant cette période, on dénombre plus de 220 000 départs d'Italiens, principalement depuis les régions du Nord. Après la guerre, on observe une deuxième phase d'immigration, bien moins massive, cette fois-ci les habitants des régions méridionales de l'Italie.

À la sueur de leurs fronts

À leur arrivée, ils s'installent principalement au nord de Paris, avenue de Flandre ou à La Villette, pour migrer petit à petit à Aubervilliers, Pantin, Saint-Denis ou La Courneuve.

Leurs conditions de vie sont précaires, mais ils parviennent à reconstruire un espace social où ils retrouvent des repères. Pour rester en France, tous doivent repartir de zéro et accepter les métiers les plus humbles : maçons, plombiers, mineurs ou terrassiers, ils travaillent beaucoup pour pas grand-chose. Cette immersion ne se fit pas sans

heurts, et les Italiens ont dû subir bon nombre de préjugés et d'insultes. Mais qu'à cela ne tienne ! Les « Ritals » rêvent d'ascension sociale et ils sont prêts à la gagner à la sueur de leur front. Cette ambition se manifeste dans un premier temps par la construction de logements. C'est ainsi qu'ils participent à l'urbanisation de la ville, en particulier celle du quartier des Quatre-Routes. Cette volonté de s'accomplir dans leur pays d'accueil se traduit aussi par l'ouverture de commerces, à l'image du café Le Postillon d'Angelo Pansini, du cinéma L'Étoile construit par les frères Martin ou de l'épicerie des Teoli. Jean, le dernier né de la famille, témoigne d'une forte volonté d'intégration : « Mon père est arrivé en France en 1920, je suis né à Aubervilliers, en 1932. Mes parents nous répétaient : "N'oubliez jamais que la France nous a accueillis, et que c'est maintenant notre pays." » ● C. H.



Archives de la famille Martin-Perolino

Mesdames Covet, Barco et Martin, ouvreuses du cinéma L'Étoile.

Partager vos souvenirs



D. R.

À LIRE, À VOIR

UN LIVRE. « J'étais parti pour raconter les Ritals, je crois qu'en fin de compte j'ai surtout raconté papa. » Le premier livre de l'écrivain et journaliste François Cavanna, sur sa jeunesse dans une famille italienne de Nogent-sur-Marne, est devenu un classique de la littérature française.

Les Ritals, François Cavanna, Éditions Belfond, 1978.

UNE WEBSÉRIE. « Être au contact des Français suscite chez nous, Italiens, une curiosité » : les comédiens italiens Svevo et Federico sont installés à Paris depuis quelques années. Ils ont créé une minisérie, *Ritals*, qui porte un regard franc et amusé sur les Français, à leurs yeux parfois déconcertants.

Ritals : www.youtube.com/c/Ritalslawebserie

Les habitants (ou anciens habitants) qui ont conservé des objets, des photos ou des documents racontant l'immigration de leur famille italienne sont invités à les prêter pour enrichir l'exposition à La Courneuve. La grande histoire est passionnante : au-delà des dynamiques collectives, elle est tissée de récits vécus intimes, singuliers, qui font écho à nos propres vies contemporaines.

Pour déposer vos objets, contactez Paula Janssens au 01 49 92 61 76 ou Hélène le-Gargason au 01 49 92 65 32.

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES, FRONT DE GAUCHE, RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S

« *Quand un peuple ne défend plus ses libertés et ses droits, il devient mûr pour l'esclavage.* » Rousseau



En mai 1968, ce grand mouvement rassembleur pour la défense des droits et des libertés était d'un haut niveau de conscience. Les ouvrier-e-s se sont battus, notamment, en occupant leurs usines de 3 à 7 semaines. Pour tenir aussi longtemps, la solidarité était nécessaire : certains-e-s allaient perdre presque deux mois de salaire ! Un grand élan de solidarité leur a permis d'être en partie indemnisé-e-s.

Engagée dans la lutte, j'étais consciente qu'une page se tournait et qu'il nous fallait remporter la Victoire. Nous avons obtenu de nombreux avantages sociaux grâce à l'union, au courage et à la persévérance. La solidarité, c'est avant tout permettre l'autonomisation de chacun-e. La Ville de La Courneuve, consciente des difficultés liées à la précarité et à l'isolement, a doté ses habitant-e-s de nombreuses structures pour créer des liens, favoriser l'accès à la culture, à l'instruction, aux loisirs. Elle subventionne des associations qui, elles aussi, contribuent à réduire les écarts et maintenir la dignité. L'engagement de chacun-e est nécessaire pour faire bouger les lignes. Sans votre soutien, nous ne pourrions pas obtenir des victoires concernant les fermetures de services publics ou les privatisations. À La Courneuve, construisons une riposte populaire ! ●

Danielle Rudent-Gibertini, conseillère municipale à la promotion de la vie associative et politique de la Ville
elusfdgrlacourneuve.blogspot.fr

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

« Rapport Borloo : et maintenant ? »



Dans son rapport remis au Président de la République, Jean-Louis Borloo dresse un constat lucide du bilan de la politique de la ville, et propose des solutions qui englobent tous les sujets quotidiens des habitants des quartiers populaires. Éducation, emploi, écologie, rénovation urbaine, petite enfance..., ce sont en effet ces réalités qu'il s'agit d'améliorer durablement au service des habitants, et notam-

ment ici à La Courneuve. Mais si l'on en croit la première année de mandat d'E. Macron, ces préconisations ambitieuses pourraient bien rester lettre morte... Depuis un an, ce sont de belles paroles, mais pas d'actes pour les banlieues que nous constatons. Et si on parle d'actes, ceux qui ont été décidés l'ont été au service des plus riches, et à la défaveur des classes moyennes et populaires. Suppressions d'emplois aidés, diminution des APL, baisse des subventions de la politique de la ville, affaiblissement des offices HLM, casse du service public... depuis un an, que des attaques ! Pourquoi la politique gouvernementale s'intéresserait-elle d'un coup à nous ? Lucides mais constructif.ve.s, les élu.e.s seront attentif.ve.s au devenir des préconisations du rapport Borloo. En attendant, nous restons mobilisé.e.s dans nos fonctions au service des habitant.e.s de La Courneuve. » ●

André Joachim, adjoint au maire chargé de la jeunesse et du développement économique, conseiller de Plaine Commune

GROUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

Les jardins du Croult font partie de l'histoire de la ville !



Dans les années 80, soucieux du cadre de vie des Courneuvien(ne)s, le Maire James Marson proposa à l'association La Courneuve Fleurie de transformer un terrain en friche en Jardins Partagés. Grâce au travail d'hommes et de femmes attachés à l'environnement, le pari a été tenu. C'est la naissance des jardins du Croult, rue de l'Abreuvoir, patrimoine de notre ville, lieu de vie, d'échanges, de

solidarité et de vivre-ensemble. Alors même que la question écologique et la défense de la biodiversité sont davantage prises en compte par les politiques publiques, et que les Courneuvien(ne)s expriment le souhait de voir se développer les espaces de nature en ville, nous avons le regret de constater que les jardins du Croult ne sont plus accessibles. L'accès a été retiré aux jardiniers, sans ménagement, en raison de fouilles par l'INRAP et la création d'un puits dans le cadre des travaux du Grand Paris. Le renouvellement urbain doit garder les traces de notre histoire maraîchère ; prendre en compte ces racines historiques est essentiel au rayonnement de la ville. Un Nouveau Souffle pour la Courneuve a rencontré le Maire qui indique être à la recherche de terrains de substitution avant la restitution dans le courant du mois juin ou au plus tard début septembre 2018 des jardins du Croult. Affaire à suivre... ●

Nabihha Rezkalla, conseillère municipale Liste citoyenne, solidaire et écologiste, soutenue par Europe Écologie Les Verts
Tél. : 07 82 22 28 00. nrezkalla@hotmail.fr Facebook Un nouveau Souffle pour La Courneuve

ÉLAN POPULAIRE COURNEUVIEN

L'avenir de La Courneuve



À 2 ans des élections municipales, on peut considérer que l'heure du bilan est arrivée. Bilan pour tous les élus du conseil municipal de La Courneuve. Pourtant ce mandat a été mouvementé. Nous ne laissons pas faire pour autant et l'opposition se consolide. Aujourd'hui, nous, membres de l'opposition, nous avons pu acquérir, grâce à vous qui nous avez élus, une expérience au cœur même de

la politique de notre ville, où nous avons pu constater les nombreux dysfonctionnements qui entravent le bon développement général et l'amélioration de votre cadre de vie. Pourtant, la majorité en déclin, totalement effacée de la scène politique et qui accumule les erreurs, cherche encore à manœuvrer. Fort de cette expérience malgré tout positive, en nous formant de manière à nous permettre de découvrir ce que l'on ne veut pas que l'on sache, nous pouvons désormais prétendre pleinement, et avec votre soutien, à prendre la relève afin d'insuffler une dynamique fraîche qui rassemble autour d'une politique locale qui nous ressemble. À l'écoute, réactive et qui se démarque totalement de ce que nous avons pu avoir auparavant. Au-delà des positions et postures individuelles, la gouvernance d'une ville se débat, se discute. C'est avec cette capacité à atteindre l'intérêt général par le dialogue que nous pourrions proposer des améliorations voire même de nouvelles pistes pour nos politiques publiques. Notre rôle n'est pas celui de faire-valoir, d'agitateur, de revanchard ou de complaisant comme l'aimeraient certains. Nous construisons. Et même si le contexte politique ne nous rassure pas, vous avez encore des élus qui n'abandonnent pas leurs missions pour lesquelles ils se sont engagés. ●

Albin Philipps, 06 52 49 48 85

ÉLU « PAROLE DE CITOYEN »

Quel avenir pour La Courneuve ?



À 2 ans des élections municipales, on peut considérer que l'heure du bilan est arrivée. Bilan pour tous les élus du conseil municipal de La Courneuve. Pourtant ce mandat a été mouvementé. Nous ne laissons pas faire pour autant et l'opposition se consolide. Aujourd'hui, nous, membres de l'opposition, nous avons pu acquérir, grâce à vous qui nous avez élus, une expérience au cœur même de la politique de

notre ville, où nous avons pu constater les nombreux dysfonctionnements qui entravent le bon développement général et l'amélioration de votre cadre de vie. Pourtant, la majorité en déclin, totalement effacée de la scène politique et qui accumule les erreurs, cherche encore à manœuvrer. Fort de cette expérience malgré tout positive, en nous formant de manière à nous permettre de découvrir ce que l'on ne veut pas que l'on sache, nous pouvons désormais prétendre pleinement, et avec votre soutien, à prendre la relève afin d'insuffler une dynamique fraîche qui rassemble autour d'une politique locale qui nous ressemble. À l'écoute, réactive et qui se démarque totalement de ce que nous avons pu avoir auparavant. Au-delà des positions et postures individuelles, la gouvernance d'une ville se débat, se discute. C'est avec cette capacité à atteindre l'intérêt général par le dialogue que nous pourrions proposer des améliorations voire même de nouvelles pistes pour nos politiques publiques. Notre rôle n'est pas celui de faire-valoir, d'agitateur, de revanchard ou de complaisant comme l'aimeraient certains. Nous construisons. Et même si le contexte politique ne nous rassure pas, vous avez encore des élus qui n'abandonnent pas les missions pour lesquelles ils se sont engagés. ●

Samir Kherouni. Tél. : 06 20 39 66 05. parole.citoyen@gmail.com

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Eh bien, dansez maintenant!

Le 26 mai, la saison culturelle d'Houdremont touche à sa fin. Rendez-vous sur la place de la Fraternité pour des instants dansés imaginés par le chorégraphe Saïdo Lehlouh et le plasticien Malte Martin.



Virginie Salot

Danseurs et choristes amateurs, breakers et musiciens animeront la place de la Fraternité.

Ça va bouger du côté du centre culturel Jean-Houdremont ! Les visiteurs auront droit, en plein air, à des spectacles de danse de différents styles et formats. L'événement *Place en mouvement* finit en effet l'année en beauté, avec notamment une pièce pour sept danseurs et une scénographie vivante : *Up/Down/Left/Right/Twist*. Cette création a été imaginée par Saïdo Lehlouh et Malte Martin à partir de l'espace de la place de la Fraternité. Quatre danseurs électro et trois danseurs hip-hop occuperont la scène à ciel ouvert. Les lignes de la scénographie répondront aux mouvements de contorsion propres à la danse électro hip-hop et les danseurs seront présents à plusieurs points de la place au même instant ! Suivra une étape du spectacle

Apaches, où quarante break danseurs, amateurs et semi-pro, et des musiciens revisiteront ce grand classique du hip-hop à leur manière.

Chorégraphie collective

Tout au long de l'année, la compagnie Black Sheep, dirigée par Johanna Faye et Saïdo Lehlouh, a conduit des ateliers dans les écoles de la ville (l'élémentaire Baker, le collège Vilar, le lycée Brel, la MPT Évora, des associations et l'unité Staps de l'université Paris-XIII). Les participants, cent quatre-vingts personnes au total, lanceront le *soul train** final, qui pourra se poursuivre par une *jam session* pour prolonger le mouvement. En dehors du plateau, un espace d'expression individuelle et d'im-

provisation – en solo ou en groupe – sera mis à disposition. Les musiciens, quant à eux, revisiteront un standard musical du hip-hop de manière classique. Dix duos de danseurs sélectionnés par un jury composé de chorégraphes, dont Saïdo Lehlouh, et Armelle Vernier (responsable du centre culturel courneuvien) se produiront; le gagnant sera programmé lors des *Instantanés dansés* de la saison 2018-2019.

Un atelier « 4 000 steps pour les 4 000 » sera également proposé par Johanna Faye. La danseuse-chorégraphe guidera les volontaires dans la création de leur partition chorégraphiée et collective de 4000 mouvements dansés, pour leur faire revivre ensemble ce qui se passe en une journée dans le quartier des 4 000 Sud.

À un autre moment, le public sera invité par Abraham Diallo, compositeur, DJ et beatmaker, à créer des sons en petits groupes. Petit à petit, la chorale se transformera en chorégraphie collective où voix et corps seront au diapason.

Une scénographie vivante

Pour la scénographie de *Place en mouvement*, Malte Martin, plasticien favorisant les interventions artistiques dans l'espace public, a créé une gamme de costumes noirs striés de lignes blanches, que les danseurs porteront pour interagir avec la place, elle-même scénographiée par ces lignes. À chaque intervention d'un artiste, la graphie de la place sera mise en mouvement. Parallèlement, Malte Martin est l'artiste référent de la future gare des Six-Routes. Pour l'occasion, l'escalier mobile installé sur le chantier sera déplacé au cœur des 4000. ●

Isabelle Meurisse

Place en mouvement, le 26 mai, place de la Fraternité, à partir de 16h. Gratuit.

* *Soul Train* est une émission de variétés américaine des années 1970, qui présentait essentiellement des artistes afro-américains, entourés de danseurs issus du public. Ceux-ci ont contribué à l'émergence de nouveaux styles et mouvements.

PROGRAMMATION

16h: *Up/Down/Left/Right/Twist*, par Saïdo Lehlouh et Malte Martin, pièce pour sept danseurs (création 2018).

5 à 10 minutes.

Concours chorégraphique. Chorale participative, par Abraham Diallo.

18h: *Apaches*, étape de création, de Saïdo Lehlouh. 20 minutes.

Atelier « 4 000 steps pour les 4 000 », par Johanna Faye. 40 minutes.

19h: *Soul train* et *jam session*. 1 heure.

CHEMIN DES IRIS

**NOUVEAUX APPARTEMENTS À LA VENTE du 19 au 21 MAI !
POUR VOUS AUSSI, C'EST POSSIBLE DE DEVENIR PROPRIÉTAIRE**

**RÉSERVEZ
AVEC ⁽¹⁾
500 €**

Pour les 5 premiers
réservataires

**FRAIS DE NOTAIRE
OFFERTS ⁽²⁾**



⁽³⁾
**Prêt
à Taux
Zér0%**

⁽⁴⁾
**TVA
RÉDUITE
5,5%**
selon éligibilité

**SOYEZ PARMIS LES PREMIERS À BÉNÉFICIER DE NOS OFFRES DE
LANCEMENT ET DU MEILLEUR CHOIX !**

Une réalisation de qualité

- ↪ Une résidence, deux atmosphères : urbaine sur la rue de la Convention, plus verdoyante et résidentielle sur la rue Villot
- ↪ Des toitures terrasses végétalisées pour apporter fraîcheur et verdure aux habitants
- ↪ Des appartements du 2 au 5 pièces avec de beaux espaces extérieurs : balcons, terrasses et jardins privés

APPARTEMENTS	PRIX INITIAUX	PRIX DE LANCEMENT ⁽⁵⁾
2 PIÈCES LOT C02	170 000 €	159 000 €
3 PIÈCES LOT C16	210 000 €	199 000 €
4 PIÈCES LOT C21	300 000 €	289 000 €

0 805 405 485

Service & appel
gratuits

LNC.fr



**LES NOUVEAUX
CONSTRUCTEURS**

**RENDEZ-VOUS SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI DÈS 10H DANS NOTRE ESPACE DE VENTE :
63, rue de la Convention**

SNC LNC Delta Promotion - Opération 2150 La Courneuve - Convention 813 178 837 00015 RCS NANTERRE - Illustrations non contractuelles à caractère d'ambiance. Document non contractuel à caractère publicitaire - 01/2018. ⁽¹⁾ Dépôt de garantie à 500 € au lieu de 5% du prix de vente. Offre valable selon stock disponible, pour toute réservation sur la résidence Chemin des Iris et du 19/05/2018 au 21/05/2018. ⁽²⁾ Pour 1€ de plus, les frais de notaire sont pris en charge par la SCI hors frais d'hypothèque, de garantie bancaire et de règlement de copropriété. Offre valable pour les 5 premiers réservataires seulement. ⁽³⁾ Le PTZ est réservé aux primo-accédants pour l'acquisition de leur résidence principale neuve située dans certaines zones éligibles. Les conditions du PTZ (notamment plafonds de ressources) sont fixées par les articles L 31-10-1 et suivants et R-31-10-1 et suivants du code de la construction et de l'habitation tels que modifiés par la loi de Finances pour 2018 et le décret du 30 décembre 2017. Conditions applicables pour tous les prêts à taux zéro émis à partir du 1er janvier 2018. Sous réserve d'acceptation du dossier par l'établissement bancaire. Zones éligibles et conditions disponibles Inc.fr ⁽⁴⁾ Résidence en zone ANRU ou dans un périmètre de 300 mètres autour de la zone, les acquéreurs peuvent prétendre à la TVA à 5,5 % sous condition d'éligibilité et sous réserve que le prix de vente ne dépasse pas les plafonds en vigueur. ⁽⁵⁾ Prix valeur au 09/05/2018. Offre non cumulable avec toute offre promotionnelle en cours ou à venir, valable pour toute réservation signée entre le 19 et le 21 mai 2018 d'un appartement situé dans la résidence Chemin des Iris dans la limite des stocks disponibles et sous réserve de la signature de l'acte de vente dans les délais stipulés au contrat de réservation.

LC'Run

À fond de course!

Malgré la pluie, plus de 300 personnes ont participé à la course LC'Run le 13 mai dernier. Une matinée de santé, de bons moments et de rencontres.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Du 500 mètres au 3 km, cinq départs ont été donnés entre 10 heures et midi en fonction des tranches d'âge.



Garçons et filles au coude à coude, habitants de tous les quartiers..., la LC'Run s'affiche comme un moment de rassemblement autour du thème de la paix.



C'est Propul'C qui organise cette course, épaulée par une soixantaine de bénévoles et plusieurs autres associations courneuviennes, avec l'appui d'éducateurs de l'École municipale d'éducation physique et sportive et un dépistage du diabète par le Centre municipal de santé.



On apprend aussi les bonnes habitudes à la LC'Run : pas d'exercice physique sans échauffement!



La LC'Run est une course pour le pur plaisir, pas un championnat: tous les participants sont récompensés.

Quelques-uns des participants au stade Géo-André, dans les alentours duquel les courses se déroulent.



Photos: Thierry Arduin.

Un passeport valide pour bouger



Getty Images/iStockphoto

Le délai de délivrance d'un passeport biométrique, indispensable pour de nombreuses destinations, peut prendre plusieurs semaines lors des périodes de fortes demandes. Anticipez! Ce document peut être obtenu à la mairie de La Courneuve. C'est en renseignant un formulaire spécifique que débute la demande (il est possible de remplir le formulaire en ligne avant de se rendre à la mairie pour gagner un peu de temps). Ensuite, diverses pièces sont demandées selon la situation du demandeur. Attention, les photos d'identité

doivent correspondre à des règles strictes, il est conseillé de les réaliser chez un photographe ou dans un Photomaton agréé. ●

Renseignements et dépôt du dossier sur rendez-vous au service population du Pôle administratif : 01 49 92 60 00 et accueil.commun@ville-la-courneuve.fr
Mécano, 3, mail de l'Égalité / 58, avenue Gabriel-Péri.
Vous trouverez les formulaires à télécharger et la liste des pièces à fournir sur : service-public.fr

Vaccination des enfants

Pour tout enfant né à partir du 1^{er} janvier 2018, la vaccination est désormais obligatoire contre la diphtérie, le tétanos, la poliomyélite, la coqueluche, l'haemophilus influenzae b, l'hépatite B, le méningocoque C, le pneumocoque, la rougeole, les oreillons et la rubéole. La preuve de ces vaccinations est nécessaire pour l'entrée en collectivité (crèches et écoles maternelles).

	1 MOIS	2 MOIS	4 MOIS	5 MOIS	11 MOIS	12 MOIS	16-18 MOIS	6 ANS	11-13 ANS	14 ANS
Diphtérie, Tétanos, Poliomyélite		●	●		●			●	●	
Rougeole, Oreillons, Rubéole						●	●			
Coqueluche		●	●		●			●	●	
Haemophilus influenzae b, Pneumocoque, Hépatite B		●	●		●					
Méningocoque C				●		●				
BCG	●									
Papillomavirus humain									●	●

● Obligatoire ● Facultatif

Les vaccinations sont effectuées gratuitement dans les centres suivants.

Centres de protection maternelle infantile (enfants de moins de 6 ans) :

- **République** : 48/50, avenue de la République. Tél. : 01 43 11 24 80.
- **Georges-Braque** : 3, allée Georges-Braque. Tél. : 01 48 36 33 66.
- **Paul-Verlaine** : 1, place Paul-Verlaine. Tél. : 01 48 36 60 99.
- **Jean-Jaurès** : 110, avenue Jean-Jaurès. Tél. : 01 48 36 29 82.

Sur rendez-vous.

Centre municipal de santé Salvador-Allende :

20, avenue du Général-Leclerc.
Sans rendez-vous, les mercredis de 13h45 à 15h45 (pas de vaccinations pendant les vacances scolaires). Tél. : 01 49 92 60 61.

Centre municipal de santé Saint-Yves :

18, avenue Lénine.
Pour enfants de tous âges et adultes, sur rendez-vous.
Tél. : 01 48 36 87 65.

État civil

NAISSANCES

MARS
• 29 Kaïs El-Ghazzaly • 29 Djibril Soukouna • 30 Safiyya Bourhani • 30 Hamza Guendouze • 31 Emna Kechiche •

AVRIL

• 1 Nolchris Lekulasi • 1 Sacha Milovanovic • 1 Houdayfa Belamri • 1 Cissé Kamara • 2 Sounnah Mourdani • 3 Raffael Di Meo • 4 Ahmad-Younous Lorigui • 4 Aliah Diarrassouba • 4 Chaina Taoufiki • 5 Kaakil Saadi • 6 Marieme Mbo • 8 Moussa Kebe • 9 Inaya Derkaoui • 10 Abrish Ansar • 18 Anfale Bennesser Alaoui • 22 Meryam Ait Aissi •

MARIAGES

• Amine Marecar et Jeseema Abdul Ajees • Benjamin Girard et Imane Sadik • Hervé Pierrot et Andrée Pierrot • Mohammed Rebbaa et Hédia Jaballah • Yoann Ilicia et Vanessa Gozlan •

DÉCÈS

• Keltoum Boucham ép. Erfad • Abdelhakim Mbida • Aziza Abitbol • Simone Caudy ép. Hauser • Salah Azzouz ép. Kheloufi • Marguerite Jeantet ép. Guillemard •

Numéros utiles

PHARMACIES DE GARDE

- consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place Pommier-de-Bois
Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal
200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLUS

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élus, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, **Marie-George Buffet** reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous.
Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLUS SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élus de la municipalité ont repris à l'hôtel de ville, chaque mercredi et chaque jeudi de 15h30 à 16h, sans rendez-vous (inscription sur place avant et le jour même). Pas de permanence pendant les vacances scolaires.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). **Consultation gratuite.**

Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h.

Contactez l'UT Habitat de La Courneuve.

Tél. : 01 71 86 37 71

HORAIRES DES MÉDIATHÈQUES

- **Médiathèque Aimé-Césaire** : mardi et jeudi de 15h à 19h30, mercredi, vendredi et samedi de 10h à 18h.
- **Médiathèque John-Lennon** : mardi de 13h à 19h, mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, jeudi et vendredi de 15h à 18h et samedi de 10h à 18h.

Bibliobus :

le mercredi après-midi devant l'école Paul-Doumer.

À L'Étoile

Tous les films du 17 au 30 mai 2018

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.
Tél. : 01 49 92 61 95

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

D Soirée découverte, tarif unique : 3 €

J Film Jeune public

Prix : Tarif plein : 6 € / tarif réduit : 5 € / abonné adulte : 4 € / abonné jeune, groupes, associations : 2,50 €
Séance 3D: +1 €. Tarif moins de 18 ans : 4 €

J Professeur Balthazar

Croatie, VF, 45 min. De Zlatko Grgic, Boris Kolar et Ante Zaninovic.
Sam. 19 à 16h, dim. 20 à 11h.

J Pompoko

Japon, 1994, VF, 1h59. D'Isao Takahata.
Ven. 18 à 18h30, sam. 19 à 14h, dim. 20 à 14h.

Place publique

France, 2018, 1h38. D'Agnès Jaoui.
Ven. 18 à 14h **D** ciné-thé, sam. 19 à 20h, dim. 20 à 18h15, mar. 22 à 17h.

Coby

France, 2017, VO, 1h17. De Christian Sonderegger.
Ven. 18 à 12h **D** et à 20h45, sam. 19 à 17h.

The Third Murder

Japon, 2017, VO, 2h05. De Hirokazu Kore-eda.
Ven. 18 à 16h30, sam. 19 à 18h30, dim. 20 à 16h, mar. 22 à 19h **D**.

J Les Petits Canards de papier

Chine, 2013, VF, 36 min. De Zheguang Yu.
Mer. 23 à 15h30, dim. 27 à 15h30.

J Mika & Sebastian: l'aventure de la poire géante

Danemark, 2017, VF, 1h19. De Jorgen Lerdam, Philip Einstein Lipski et Amalie Naesby Flick.
Mer. 23 à 14h, sam. 26 à 17h, dim. 27 à 14h.

L'An 01

France, 1973, 1h28. De Gédé, Jacques Doillon, Alain Resnais et Jean Rouch.
Ven. 25 à 16h30, sam. 26 à 18h30, dim. 27 à 16h30, lun. 28 à 20h15 **D**, mar. 29 à 17h30.

12 Jours

France, 2017, 1h27. De Raymond Depardon.
Mer. 23 à 16h15, ven. 25 à 12h **D** et à 20h, dim. 27 à 18h.

Transit

Allemagne, 2018, VO, 1h41. De Christian Petzold.
Mer. 23 à 18h, ven. 25 à 18h30, sam. 26 à 20h30, lun. 28 à 18h30, mar. 29 à 19h.

J Hirune Hime, rêves éveillés

Japon, 2017, VF, 1h50. De Kenji Kamiyama.
Mer. 30 à 14h **D** + débat.

J Léo et les extra-terrestres

Allemagne/ Luxembourg/Danemark, 2018, VF, 1h20. De Christoph Lauenstein, Wolfgang Lauenstein et Sean McCormack.
Mer. à 16h30.

Avengers: Infinity War

États-Unis, 2018, VF, 2h36. De Joe et Anthony Russo.
Mer. à 18h.

Ni juge ni soumise

Belgique, 2018, 1h39. De Jean Libon et Yves Hinant.
Mer. à 20h35.

18 MAI

CINÉ-THÉ PLACE PUBLIQUE

Des retrouvailles-prises de bec comiques auxquelles on assiste avec jubilation.

Cinéma L'Étoile, à 14h.

RÉUNION COMITÉ DE VOISINAGE



Virginie Saot

À l'ordre du jour : le développement de l'animation du quartier de la gare et la présentation du budget municipal 2018.
École Charlie-Chaplin, à 18h30.

20 MAI

PARC MÉTIS AU JARDIN

Des chœurs zoulous, du blues, du jazz et de la chanson sud-africaine d'aujourd'hui, dans la grande tradition a cappella, mais aussi du chant lyrique et des airs de comédie musicale, interprétés par de talentueux musiciens de Johannesburg.
Parc départemental Georges-Valbon, à 16h.
Rendez-vous à proximité de la Maison du parc et du grand lac.

22 MAI

SENIORS SORTIE À CHARTRES

Visite de la ville en petit train.

Maison Marcel-Paul, à 8h30.

TARIF: 5,5 € - PRÉVOIR LE PIQUE-NIQUE.

23 MAI

VILLE-MONDE ATELIERS DES MOTS VOYAGEURS

Ateliers menés par Malte Martin avec les associations qui proposent des cours FLE et les ambassadeurs Ville-Monde.

Maison de la citoyenneté, de 14h à 16h.

23 MAI

HISTOIRES LES CONTES DU POTIRON

Découvrez les histoires de Frédéric Naud, remplies de citrouilles magiques et de surprises.

Médiathèque John-Lennon, à 10h.

23 ET 30 MAI

SANTÉ VACCINATIONS GRATUITES

Séances ouvertes aux enfants à partir de 6 ans et aux adultes.

Centre municipal de santé, salle de PMI au 1^{er} étage, de 13h30 à 15h30.

MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL



T. A.

Comme chaque mois, le conseil municipal se réunit. L'occasion pour les habitants de traiter collectivement des affaires de la commune.

Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 19h30.

26 MAI

HOUDREMONT PLACE EN MOUVEMENT

Le mouvement a été le fil de la saison culturelle. Tous les Courneuvien sont invités à l'événement : petites formes dansées, jonglées ou à peine esquissées.

Au programme : des échauffements collectifs, des ateliers ouverts, des performances...

Place de la Fraternité, à partir de 16h.

LIRE PAGE 11.

ATELIERS CONTEZ ET CARTOGRAPHIEZ

L'artiste Mioshe et le collectif La Cour des contes proposent des ateliers au parc Georges-Valbon. À partir de 10h, cartopartie du parc en dessins et en mots. Pique-nique pour la pause de midi. Et à partir de 14h, création collective d'un conte du parc.

Serre de la Maison Édouard-Glissant au parc Georges-Valbon, de 10 h à 16h.

Inscriptions sur le site Seine-Saint-Denis Tourisme : www.tourisme93.com/visites

PARTICIPATION: 5,50 €.

CONCERTATION VILLE ÉDUCATIVE



Thierry Ardouin

Restitution des ateliers de concertation du dispositif La Courneuve, ville éducative, dans le cadre de l'écriture du futur Projet éducatif territorial.

Cinéma L'Étoile, à 13h30.

27 MAI

SPECTACLE BAO BEI

Attention : bébés en liberté! La compagnie La Croisée des Chemins vous embarque pour un spectacle participatif en mouvements, rempli d'acrobaties et de sons.

Parc départemental Georges-Valbon, de 14h à 18h.

DE 0 À 24 MOIS.

THÉÂTRE ESCLAVAGE EN SCÈNE



V. S.

Le Service jeunesse propose une représentation théâtrale autour de l'abolition de l'esclavage.

Centre culturel Houdremont, à 17h.

28 MAI

SENIORS PRÉVENTION DES CHUTES

Ateliers de prévention et travail de l'équilibre.

Maison Marcel-Paul, de 9h à 10h15 et de 10h30 à 11h45.

MUSIQUE MOZART OU LES NOTES QUI S'AIMENT



Thierry Ardouin

Ce conte est un voyage musical à la découverte de la vie de Wolfgang Amadeus Mozart, et plus particulièrement de son enfance. La narration, ponctuée par des pièces musicales

interprétées par deux artistes, également musiciennes intervenantes au CRR93, Corinne Hournau à la flûte traversière et Julie Dutoit au violoncelle, nous ouvrent les portes de l'univers artistique et familial du jeune enfant et du compositeur précoce...

Conservatoire d'Aubervilliers, à 19h.

ENTRÉE GRATUITE.

29 MAI

VISITE QUATRE-ROUTES/ANATOLE-FRANCE

Départ: Anatole-France. Retour: Maison pour tous Youri-Gagarine. À 16h.

30 MAI

RENCONTRE JEUX INTERGÉNÉRATIONNELS

Dans le cadre de Ville-Monde, les enfants du centre de loisirs de Saint-Exupéry viendront vous initier aux jeux du monde.

Maison Marcel-Paul, à 14h30.

31 MAI

COMPOSITION LA CHANSON DE JOSÉPHINE-BAKER

Dans le cadre de La Fabrique à chanson, les élèves des CM2 de l'école Joséphine-Baker ont composé leur propre chanson, coordonnés par le chanteur-compositeur Sangué. C'est leur première!

Centre culturel Houdremont, à 14h.

LIRE PAGE 7.

2 JUIN

INAUGURATION RUE DES USINES-BABCOCK



V. S.

Rendez-vous pour un après-midi festif! Lien entre les rues Émile-Zola et Charles-Tillon, cette nouvelle voie dessert le centre fiduciaire de la Banque de France et les halles de l'usine historique.

À 14h30.

LIRE PAGE 6.

Shirley et Dino

« Dans notre bal, on rencontre directement le public »

Le couple de fantaisistes touche-à-tout a joué la première de son nouveau spectacle, *Le Bal de Shirley et Dino*, dans la salle des fêtes de La Courneuve, la ville natale de Corinne (alias Shirley). Quelques jours avant le show, ils évoquent leurs racines familiales ouvrières et le plaisir de la connexion directe avec leur public.

Voilà des années qu'ils nous font rire avec leurs sketches complètement barrés. Cousin-cousine à la scène, mari et femme à la ville, Corinne et Gilles partagent une complicité à toute épreuve. Le grand public les connaît sous le nom de Shirley et Dino, un tandem cocasse tout droit sorti des sixties, maniant le kitsch à la perfection. Leur premier passage en 2001 sur la scène du *Plus Grand Cabaret du monde* a tout de suite fait l'unanimité ! Depuis, leurs répliques burlesques sont devenues mythiques.

Corinne se remémore ses premiers pas sur scène, amusée : « *C'est dans cette grande salle de La Courneuve que je passais mes auditions lorsque j'étais élève au conservatoire de la ville. En parallèle, je faisais du théâtre à la MJC Guy-Môquet. J'y ai fait mes premières armes en tant que comédienne. J'ai beaucoup de souvenirs dans cette ville, ce n'est pas pour rien que la première du spectacle se déroule là.* » Les deux saltimbanques partagent depuis toujours la même passion pour le jeu, bien qu'aucun d'entre eux ne soit originaire d'un milieu artistique.

« *Faire rire les gens, ça a toujours été une vocation.* » Gilles a grandi en Meurthe-et-Moselle de parents immigrés italiens. Son père était ouvrier spécialisé et sa mère s'occupait des quatre enfants. La mère de Corinne, elle, travaillait à l'usine tandis que son père était aux PTT. « *Nous ne sommes pas des enfants de la balle ! Le théâtre, la scène..., tout cela était bien loin du quotidien de nos familles*



ouvrières, même si elles nous ont toujours encouragés. J'ai su très tôt que je voulais être humoriste : faire rire les gens, ça a toujours été une vocation. »

Gilles croise la route de Corinne à l'université de théâtre de Censier, un coup de foudre sentimental et artistique. Elle se destine au théâtre classique, mais il parvient à l'embarquer dans son univers aux inspirations music-hall et commedia dell'arte.

Le couple fait ses premiers pas sur le pavé, sous le nom de la compagnie Achille Tonic. Des débuts dont Corinne se souvient bien : « *Nous avions une vingtaine d'années et ne connaissions personne. À défaut d'avoir une scène, nous avons*

investi la rue, entre music-hall et spectacles pour enfants. Les personnages de Shirley et Dino sont apparus lors d'un stage d'improvisation avec la metteuse en scène Ariane Mnouchkine, ils ne nous ont plus quittés. »

Les comédiens gravissent un à un les échelons jusqu'à leur premier passage dans *Le Plus Grand Cabaret du monde*, l'émission de Patrick Sébastien. Leur humour faussement naïf séduit le public, qui ne cesse d'en redemander. Dans le même temps, ils décrochent le Molière du meilleur spectacle d'humour en 2003, puis enchaînent sur un film et de nombreuses représentations, dont la plupart à guichets fermés.

Aucun des deux ne s'attendait à un tel succès : « *Quand on a commencé, tout ce que nous voulions, c'est jouer la comédie tout en faisant passer un bon moment*

à notre public. Nous n'aurions jamais pensé que ça prendrait autant d'ampleur ! Ce qui a plu, c'est peut-être le côté "en dehors des cases" : on chante, on danse, on fait du théâtre et même un peu de magie... Nous sommes des fantaisistes touche-à-tout ! » déclare Gilles.

Autant dire que les deux artistes ne sont pas prêts de s'arrêter là ! Après la ville de La Courneuve, *Le Bal de Shirley et Dino* fait son tour de France : Noirmoutier, Saint-Gilles, Wallers, Annecy, Saint-Légier-La Chiésaz, Miramas, Wissous et Noisy. « *Nous rêvions d'un spectacle nouveau où les rôles s'échangent et où nous pourrions aller directement à la rencontre du public. Quoi de mieux qu'un grand bal pour cela ?* » Après le succès de la première représentation à La Courneuve, la tournée s'annonce festive ! ● Célia Houdremont